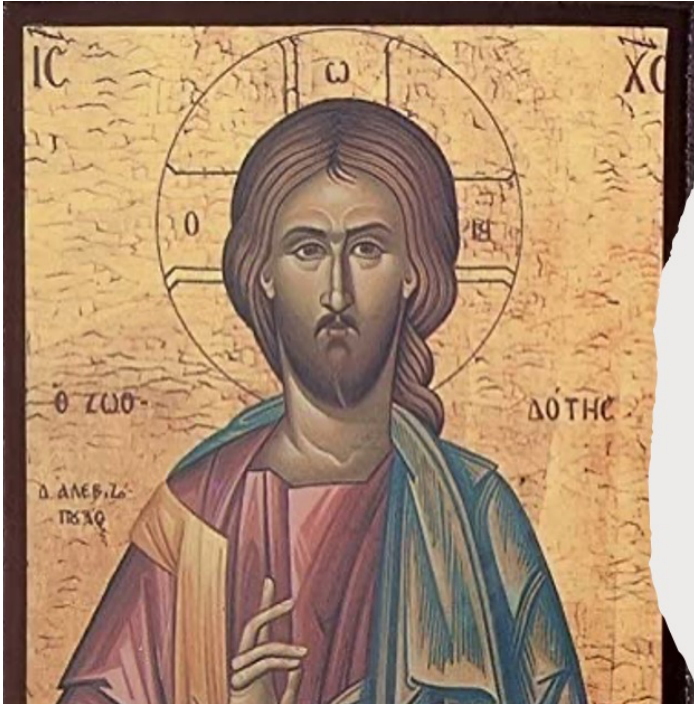


# LE CHEMIN DE LA PAIX

## INTRO CULTE



*« Je vous laisse la paix,  
je vous donne ma paix.  
Je ne vous la donne pas  
comme le monde donne.  
Que votre cœur ne se  
trouble pas et ne se laisse  
pas effrayer. »*

*Jean 14 : 27*

Suite aux avancées technologiques dans le domaine des communications, tels que les satellites, la télévision, la radio et le numérique, notre monde est devenu un village. Nous savons tout sur tout et sur tout le monde quasi en temps réel. Cela a au moins un avantage, c'est que cela nous permet de comprendre que le monde va mal et manque singulièrement de paix. Certains habitants de Kaboul peu friands d'extrémisme religieux se réjouissent tout de même malgré tout de la victoire des talibans et du départ des Occidentaux car cela devrait mettre définitivement fin à vingt années de guerre. La paix, enfin! C'est vrai que pour beaucoup, la paix n'est rien d'autre que l'absence de guerre, alors que pour d'autres, ces autres qui se réfugient dans le bouddhisme à l'occidentale, la méditation de pleine conscience ou d'autres activités plus ésotériques encore, la paix est une quête intérieure insatiable. Cela dit quelque chose de la soif tenaillant certains cœurs. D'autres encore se réfugient dans les excès en tous genres, les addictions les plus variées, en vue de combler ce vide intérieur qui ne dit pas toujours son nom et sur lequel bien peu s'interrogent en définitive. Ils ressentent ce vide parfois, mais ne s'interrogent pas sur l'origine de ce mal être, de cette absence de paix en eux. Beaucoup d'hommes au cours de l'histoire humaine ont parlé de paix, certains l'ont même recherchée en temps de guerre, en se fourvoyant même parfois, d'autres encore ont inventé les religions, les philosophies, mais il est quelqu'un qui a parlé de la paix comme personne avant ou après lui, et ce quelqu'un, c'est Jésus. Je vous invite donc à écouter ce qu'il dit de la paix :

*« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer ».*

*Jn 14 : 27*

Il faut comme toujours commencer par parler du contexte dans lequel cette parole a été prononcée. Jésus vient d'annoncer à ses disciples qu'il allait bientôt les quitter et leur envoyer l'Esprit Saint. Malgré cette promesse, il sait que le cœur de ses disciples risque d'être troublé, qu'ils connaîtront des épreuves et des temps difficiles dans ce monde où il les laisse. Ils auront donc besoin de cette paix dont Jésus parle pour ne pas sombrer lorsque les ténèbres les environneront. Ça, c'est pour le contexte, mais ...

Qu'en est-il de cette paix?

De quoi est-elle faite?

Sur quoi repose-t-elle?

Et peut-être surtout, puisqu'en tant que chrétiens nous avons également reçu cette paix, pourquoi sommes-nous si peu en paix?

Y-a-t-il un chemin pour la conserver?

Quelques questions auxquelles nous allons tenter de répondre au travers d'un Psaume :

*« Heureux celui dont la transgression est enlevée et dont le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Éternel ne tient pas compte de sa faute et dont l'esprit ne connaît pas la ruse! Tant que je me taisais, mon corps dépérissait; je gémissais toute la journée, car nuit et jour ta main pesait lourdement sur moi. Ma vigueur avait fait place à la sécheresse de l'été. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché ma faute. J'ai dit: «J'avouerais mes transgressions à l'Éternel», et tu as pardonné mon péché. C'est ainsi que tout fidèle peut te prier au moment convenable. Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront pas. Tu es un abri pour moi, tu me preserves de la détresse, tu m'entoures de chants de délivrance. Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence: on les freine avec un mors et une bride, dont on les orne, afin qu'ils ne te bousculent pas. Beaucoup de douleurs sont le lot du méchant, mais celui qui se confie en l'Éternel est environné de sa grâce. Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse! Poussez des cris de joie, vous tous qui avez le cœur droit! »*

**Ps 32 : 1-11**

*« Heureux celui dont la transgression est enlevée et dont le péché est pardonné!  
Heureux l'homme à qui l'Éternel ne tient pas compte de sa faute  
et dont l'esprit ne connaît pas la ruse!*

Ce sont ici les fondations sur lesquelles reposent la paix promise par Jésus, que seul Christ peut donner : se savoir une fois pour toutes, pardonné de son péché, pardonné et accueilli par Dieu. David se savait sauvé et aimé de Dieu. La croix de Christ l'a recouvert anticipativement. Savoir au plus profond de son cœur que Dieu est un Père et qu'il est pour nous et plus contre nous, voilà en quoi et sur quoi repose la véritable paix. Et si Jésus dit dans l'évangile de Jean « *je vous donne ma paix* », c'est que celle-ci repose entièrement sur son œuvre à la croix et sa résurrection. C'est pour cela que cette paix est bien sienne, il en est la source, l'origine. L'homme ne peut donc pas créer cette paix lui-même, artificiellement, c'est bien cela son problème. « *Heureux celui qui* » dit David. C'est une béatitude, et tous les autres bonheurs palissent à sa lumière et découlent d'elle. Nos contemporains peuvent bien entendu avoir des moments où ils se sentent bien, où ils ont le sentiment d'être en paix avec la vie qu'ils mènent, avec eux-mêmes, des instants où ils se diront

heureux! Mais cela n'a rien à voir avec la paix que Jésus offre et qui consiste en la réconciliation avec Dieu au travers de ce que Christ a accompli. Savoir que Dieu me connaît, qu'il m'aime et que je fais partie de sa famille est la seule chose qui puisse apporter la paix intérieure au cœur. Alors pourquoi ne sommes-nous pas plus en paix que cela, nous les chrétiens? Parce que nous sommes pécheurs. C'est ce que David dit et il sait de quoi il parle :

*Tant que je me taisais, mon corps dépérissait; je gémissais toute la journée, car nuit et jour ta main pesait lourdement sur moi. Ma vigueur avait fait place à la sécheresse de l'été. Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché ma faute. J'ai dit: «J'avouerai mes transgressions à l'Éternel», et tu as pardonné mon péché.*

Ce que David dépeint ici, c'est la culpabilité qui saisit le cœur du croyant lorsqu'il a péché. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'un non croyant, un homme, une femme, non régénéré par l'Esprit de Dieu, ne peut pas éprouver cette sorte de culpabilité car celle-ci est produite par l'Esprit Saint qui est attristé. L'homme sans Dieu n'ayant que lui pour référence interprétera ses actes selon son cœur mauvais, sa conscience, sa culture, sa religion, toutes choses très fluctuantes et subjectives. Ce que je viens de dépeindre peut être malheureusement aussi l'expérience vécue par quelqu'un qui se dit chrétien ou observant de la loi de Moïse dans l'ancienne alliance. Ce verset du livre de Jérémie l'exprime très bien :

*« Voici ce que dit l'Éternel: Je prépare contre vous un malheur, je forme un projet contre vous. Que chacun renonce donc à sa mauvaise conduite! Corrigez votre conduite et vos agissements! Mais ils disent: 'Rien à faire! Nous suivrons nos pensées, chacun de nous agira conformément aux penchants de son cœur mauvais ».<sup>1</sup>*

« Je ne changerai pas! Tu peux dire ce que tu veux, je continuerai à faire ce que je veux! A dire ce que je veux et à penser ce que je veux, même si cela revient à te désobéir ». Le mal-être que David dépeint n'est vraiment pas agréable. Sans même avoir mémorisé ce verset du psaume 32 à l'époque, j'ai vécu ce qu'il décrit et j'ai utilisé les mêmes mots que David utilise pour décrire ce que j'avais ressenti, je me sentais littéralement écrasé par la main de Dieu. Pas agréable du tout comme expérience, mais il vaut mieux ça que ne jamais l'expérimenter car dans ce cas, dans le cas où nous traverserions nos vies comme si nous ne péchions jamais, sans jamais éprouver ce "malaise", sans jamais demander pardon à Dieu et aux autres, cela ne pourrait signifier qu'une chose : nous n'avons pas l'Esprit de Dieu, nous ne sommes pas passés par la nouvelle naissance.

*« En effet, le Seigneur corrige celui qu'il aime et il punit tous ceux qu'il reconnaît comme ses fils. Supportez la correction: c'est comme des fils que Dieu vous traite. Quel est le fils qu'un père ne corrige pas? Mais si vous êtes dispensés de la correction à laquelle tous ont part, c'est donc que vous êtes des enfants illégitimes et non des fils ».<sup>2</sup>*

Si jamais rien dans vos vies ne vous fait ressentir une honte pareille à celle d'Adam dans le jardin d'Eden parce que vous avez péché contre Dieu, vous êtes en danger! En danger de vous croire quelque chose alors que vous ne l'êtes pas, tout comme les Juifs auxquels le prophète Jérémie s'adresse. Ils allaient au temple, ils priaient, ils offraient des sacrifices, mais ils ne mettaient pas en pratique la Parole de Dieu parce qu'ils en étaient incapables; ils ne voulaient pas que Dieu change

---

<sup>1</sup> Jérémie 18 : 12

<sup>2</sup> Hébreux 12 : 6-8

leurs cœurs! Ne nous faisons pas d'illusion, ce phénomène existe dans l'église aussi. Ce n'est pas pour rien que Paul nous invite à nous examiner nous-mêmes :

*« Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi; mettez-vous vous-mêmes à l'épreuve. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? A moins peut-être que vous ne soyez disqualifiés. Mais j'espère bien que vous reconnaîtrez que nous, nous ne sommes pas disqualifiés ».*<sup>3</sup>

Nous devons nous arrêter et évaluer notre vie devant Dieu.

*Celle-ci honore-t-elle Dieu?*

*Quel témoignage est-ce que je rends à ma famille, à mon conjoint, à mes enfants?*

*Mes collègues de travail savent-ils que je suis chrétien et voient-ils une différence se marquer?*

*Ma vie est-elle centrée sur Christ ou sur autre chose?*

Nous sommes responsables de nous-mêmes devant Dieu. Bien entendu, si vous ne le faites pas, d'autres le feront, c'est un des rôles des anciens. Ils devront d'ailleurs rendre compte des âmes qui leur ont été confiées<sup>4</sup>. L'église de Corinthe connaissait beaucoup de problèmes, les chrétiens de Corinthe connaissaient bien des problèmes, et c'est bien pour cela que Paul invite ses frères et sœurs à s'examiner : « si après vous être arrêtés dans votre course folle afin de vous examiner, vous comprenez le mal que vous faites ou la vie de désobéissance que vous menez, ou les péchés que vous commettez, repentez-vous et changez d'attitude ». Dans ce cas, ce sera la preuve que Christ est bien en vous. Mais si vous ne voyez aucun problème à ce que vous dites, à la manière dont vous vivez, aux choix que vous faites, alors que cela pose un sérieux problème Parole de Dieu en mains, c'est que Christ n'est pas en vous ». C'est terrible, mais c'est imparable! Le roi David lui-même, l'auteur de ce psaume, a parfois eu besoin lui aussi de se faire « remonter les bretelles » par une tierce personne, en la personne du prophète Nathan.<sup>5</sup> Dieu a dû envoyer son prophète vers David pour le réveiller de l'engourdissement dans lequel son péché l'avait plongé. Au début de cette terrible histoire, David a dû ressentir ce qu'il décrit lui-même dans le psaume 32, cette main de Dieu s'abattant sur lui; mais cela ne dure pas, car on s'habitue au pire, à son péché, il redevient très vite la norme. David couchait avec la femme d'Urie le Hittite, avait fait tuer celui-ci à la guerre en utilisant pour ce faire son pouvoir royal, et il avait repris sa vie comme si de rien n'était! Cela laisse songeur, mais en fait, si nous nous examinions nous-mêmes, nous ferions sans doute le même constat en nous rassurant à bon marché que ce que nous vivons est moins grave que ce que David a vécu. Ce que Dieu veut, c'est que nous soyons consciemment en paix au quotidien, parce que nous recherchons la sanctification, l'œuvre de l'Esprit Saint en nous. Si on avait demandé au roi David s'il était en paix à l'époque de son crime, il aurait répondu oui. Il se serait dit heureux, en paix! Ou comment perdre la paix de Dieu sans même s'en rendre compte et y substituer une fausse paix, un bonheur éphémère. Ensuite, il y a aussi le risque que nous courons, nous chrétiens, de confondre la paix de Dieu avec une fausse paix qui nous habiterait et reposerait sur autre chose que Dieu : le bonheur conjugal, de bonnes relations familiales, une situation financière conséquente, une bonne santé, ou que sais-je encore. On peut très bien confondre le sentiment positif que nous procurent toutes ces choses avec la paix de Dieu et dès lors, lorsque la bulle de notre bonheur sera touchée, perdre cette soi-disant paix. En fait, ce n'est pas la paix que l'on perd quand on est endormi ou que l'on prend conscience de son péché. Un enfant de Dieu ne peut pas perdre la paix liée à son salut, car elle est un don de Christ dont l'œuvre est à la source de la paix

---

<sup>3</sup> 2 Corinthiens 13 : 5

<sup>4</sup> Hébreux 13 : 17

<sup>5</sup> 2 Rois 12 : 1-22

véritable. En revanche, ce que l'on perd, c'est le ressenti, le rapport objectif que l'on en a, la joie qui y est liée. C'est la joie d'être sauvé que l'on perd. C'est encore David qui l'exprime dans un autre psaume : « *Rends-moi la joie de ton salut* ». <sup>6</sup> Rends-moi la joie qui provient de se savoir en paix avec toi. Ce qu'implore David, c'est le pardon de Dieu. Car si Dieu pardonne le péché de ses enfants, son pardon, lui, ne vient pas quand le péché est commis, mais bien quand il est confessé. S'il n'y a plus de joie dans notre vie, plus de paix véritable, il serait peut-être temps de nous arrêter, de nous examiner et de nous poser les bonnes questions! La grâce de Dieu dont une des conséquences est la paix intérieure, n'est pas un attribut, une qualité statique par lequel Dieu accepte positivement des pécheurs endurcis et impénitents. La grâce ne change pas la position d'une personne devant Dieu sans affecter son être intérieur. La grâce véritable n'inclut pas la liberté du chrétien de faire ce qu'il a choisi. La grâce est aussi la puissance donnée par Dieu pour observer la nouvelle alliance! Même si parfois, il nous arrive de ne pas y obéir fidèlement. <sup>7</sup> Il est tout à fait clair que la grâce n'est pas une permission de vivre selon notre ancienne nature; elle donne plutôt la puissance de vivre selon l'Esprit. Le salut est un don de Dieu, mais qui coûte tout. Rappelez-vous ces paroles de Jésus : « *Je vous donnerai du repos* » suivi de « *prenez mon joug* ». <sup>8</sup> La foi qui sauve et qui nous donne la paix ne se limite pas à acquiescer intellectuellement à la vérité et à reconnaître la vérité. Mes amis, les démons ont ce type de foi! Croyez-vous qu'ils soient en paix pour autant? Vous savez, il est de plus en plus difficile aujourd'hui de parler de la colère de Dieu envers les hommes; c'est même devenu difficile d'en parler dans l'église. Alors que la paix que Jésus donne en ayant porté la colère de Dieu à notre place en tant que médiateur, vient justement du fait que cette colère ne repose plus sur nous. Il faut sans doute préciser par souci de clarté, que la colère de Dieu est aux antipodes de la nôtre. Ce qui excite notre colère (*notre orgueil blessé dans 90 % des cas*), ne provoque jamais la sienne; et ce qui déclenche sa colère (*le mal*), provoque rarement la nôtre. Le père Danielou disait :



**« Ce sont les saints  
qui ont un sens du  
péché. Le sens du  
péché est la mesure  
de la conscience que  
l'être a de Dieu. »**

**Père Danielou**

<sup>6</sup> Psaume 51 : 14

<sup>7</sup> 1 Corinthiens 7 : 19

<sup>8</sup> Matthieu 11 : 28-29

Nous ne devons pas nous habituer à ne pas être en paix. A substituer à celle-ci des ersatz de bonheur. Le chemin de la paix est jalonné de pierres nous rappelant quoi faire pour ne pas le quitter : s'examiner soi-même pour voir si l'on est encore sur un chemin de foi. Confesser notre péché sans aucune concession. Apprendre progressivement à le voir comme ce qu'il est, l'expression du mal en nous à cause duquel notre Seigneur a dû donner sa vie, et vivre pour Dieu et non pas pour nous, ce qui est une autre définition de la sanctification. Découvrir toujours davantage l'excellence et la pleine suffisance de la connaissance de notre Sauveur et Seigneur.<sup>9</sup> Confessons donc notre péché « au temps convenable », comme le dit David. Il est encore une chose indissociable de la vie humaine qui peut nous voler notre paix si on n'y prend pas garde... Mais ça, c'est pour la semaine prochaine.

---

<sup>9</sup> Philippiens 3 : 8